



POLE / SERVICE : Secrétariat Général

AUTEUR(S) :

DIFFUSION : **Candidats à l'entrée en formation de Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale**

DATE : **31 mai 2023**

Épreuve écrite d'admissibilité Résumé-Commentaire (2 heures)

Comment les adolescents construisent leur identité avec Youtube et les médias sociaux ?

L'adolescence est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Elle est ainsi marquée par un défi de taille : devenir grand. Être adolescent, c'est pouvoir apporter la preuve, à soi-même et aux autres, que l'on est un individu unique, autonome, détaché des jupes de maman et de l'autorité de papa, capable de se faire aimer par des personnes que l'on a choisies, c'est-à-dire qui ne nous sont pas imposées par la filiation : les pairs. De ce point de vue, la période de l'adolescence est étroitement imbriquée à un enjeu de socialisation fondamental : le passage d'une socialisation avant tout familiale à une socialisation par les pairs.

Pour ce faire, quoi de plus pratique que les réseaux sociaux ? Pouvoir partager ses plus profonds secrets avec son (sa) meilleur(e) ami(e) depuis l'intimité de la chambre, organiser une partie de foot sans passer par les parents, tenter une approche sentimentale sans témoin gênant... voilà ce que permet l'usage des médias sociaux aux adolescents, a fortiori l'usage des smartphones puisque, aujourd'hui, la grande majorité des jeunes se connectent par leur intermédiaire, le téléphone intelligent étant devenu un compagnon du quotidien.

Si les adolescents cherchent à se distancer et à se distinguer des références familiales en vue d'une émancipation individuelle, ils cherchent parallèlement à se conformer aux normes de leur nouveau groupe d'appartenance identitaire : les jeunes. La quête d'individualité est ainsi corrélée à une quête de reconnaissance sociale par les pairs. Cette nouvelle identité en devenir, l'adolescent a besoin qu'elle soit validée par les personnes qui constituent sa nouvelle référence, à savoir les amis, les camarades d'école, les premiers partenaires amoureux. Cela ne signifie pas que l'opinion parentale est totalement ignorée ou dénigrée, mais qu'elle va passer au second plan, en particulier en ce qui concerne les pratiques culturelles et sociales.

Chaque jour, des milliers de jeunes postent sur YouTube des vidéos dans lesquelles ils s'expriment face caméra, depuis l'environnement domestique de leur chambre, leur salle de bains ou leur salon. Dans une enquête ethnographique que nous avons menée en 2015 et 2016, il apparaît que les contenus de ces vidéos sont axés sur une quête de soi à travers l'autre, c'est-à-dire le besoin de sentir que l'on appartient à une même communauté – amicale, culturelle, sociale –, qui se distingue du reste de la société mais au sein de laquelle on se retrouve « entre soi ». Sur YouTube s'observe la création d'une multitude de communautés d'appartenance, autour de thématiques et de préoccupations très variées, mais qui toutes expriment le besoin de se reconnaître les unes dans les autres et de partager un sentiment identitaire commun.

Ce que l'on observe à travers ces relations entre jeunes producteurs de contenus vidéo et jeunes spectateurs, c'est un exercice de mise en communauté. Ce processus est totalement cohérent vis-à-vis des enjeux de la socialisation adolescente, puisqu'il s'agit de se regrouper entre pairs partageant une même appartenance identitaire.

Tous ces récits ont en commun de témoigner d'un parcours de vie jalonné d'étapes, de questionnements, de doutes, de prises de décision et de choix. L'enjeu qui est au cœur de ces histoires personnelles, c'est la prise d'autonomie et la construction de soi comme individu. En rendre compte publiquement sur YouTube est une manière de solliciter l'écoute, l'empathie et la validation des pairs, c'est-à-dire de personnes partageant un même vécu. Les communautés de youtubeurs sont ainsi constituées autour de la quête de l'entre-soi et de la reconnaissance sociale.

YouTube est aujourd'hui une plate-forme sur laquelle il est possible de trouver, pour un jeune qui se sent exclu ou simplement isolé dans son environnement direct, des récits proches de ce qu'il vit, un espace d'expression et, souvent, du soutien.

De manière générale, la logique communautaire caractérisant les vidéocasts réalisés par des adolescents sur YouTube est davantage une logique exclusive qu'inclusive, en ce sens qu'il s'agit pour eux de se retrouver entre individus partageant les mêmes préoccupations et ayant besoin de se rassurer ensemble, mais aussi de penser que tous les autres « ne peuvent pas comprendre » ce qu'ils pensent et ce qu'ils sont.

Ce besoin de reconnaissance sociale des adolescents n'est en soi pas nouveau. De tous temps, les jeunes ont eu besoin d'être validés et rassurés vis-à-vis de leur identité en construction. Ce qui est propre à notre société contemporaine, c'est la nécessité de se choisir des appartenances parmi une multitude de niches identitaires, qui s'incarnent dans les communautés en ligne. Le risque est alors de nourrir un décalage, voire de creuser un fossé entre l'environnement proche, notamment familial, et les liens sociaux entretenus sur Internet.

CLAIRE BALLEYS

DANS NECTART 2018/1 (N° 6), ÉDITIONS ÉDITIONS DE L'ATTRIBUT

CONSIGNES :

- 1 - Vous présenterez un résumé de ce texte (8 à 10 lignes).
- 2 - Vous donnerez votre point de vue sur ce texte (8 à 10 lignes).
- 3 - Vous répondrez à l'une de ces deux questions (2 pages) :

A – En quoi l'utilisation des réseaux sociaux peut-elle représenter des avantages et des inconvénients dans la construction identitaire à l'adolescence?

OU

B – Que comprenez-vous du propos de Claire Balleys : *«Ce qui est propre à notre société contemporaine, c'est la nécessité de se choisir des appartenances parmi une multitude de niches identitaires, qui s'incarnent dans les communautés en ligne. Le risque est alors de nourrir un décalage, voire de creuser un fossé entre l'environnement proche, notamment familial, et les liens sociaux entretenus sur Internet.»*

Critères d'évaluation

Exercice 1 (sur 12 points)

Compréhension du texte (8 points)
Capacités de synthèse et de concision (4 points)

Exercice 2 (sur 12 points)

Capacités à donner un avis personnel (4 points)
Capacités à mobiliser des connaissances (4 points)
Qualité de la rédaction (4 points)

Exercice 3 (sur 16 points)

Compréhension de la question (6 points)
Qualité de l'argumentation (6 points)
Niveau de sensibilisation sur la question (4 points)

Institut Régional du Travail Social

1 rue Georges Guynemer - BP 215 - 86005 Poitiers Cedex
05 49 37 60 00 - irts@irts-pc.eu

www.irts-nouvelle-aquitaine.org

